

Mondial de Freestyle Moto

8 et 9 avril / Grand Hall



Des « tricks » et des bosses pour les meilleurs pilotes du monde

Les meilleurs pilotes freestyle du monde seront sous le Grand Hall les 8 et 9 avril.

Un spectacle et une compétition avec frissons intégrés.

Au commencement, il y avait le Cancan. Pas celui des parisiennes qui faisaient frissonner Toulouse-Lautrec au Moulin-Rouge, quoique les origines soient les mêmes : pour réussir un Cancan, il faut lever la jambe. Dans celui qui nous intéresse, on ne trouve ni frous-frous, ni culottes de dentelles. Il est effectué par des athlètes casqués bardés de cuir, à plus de 10 mètres au-dessus du sol. Et s'ils approchent parfois le grand écart, c'est en compagnie d'une cavalière grondante, une moto de 250 cm³ qu'ils ont mise au régime pour qu'elle ne gêne pas leurs envolées.

Pour y parvenir, Tom Pagès, l'un des meilleurs pilotes de freestyle au monde (soit dit sans être chauvin), a fait revoir et corriger sa Yamaha, déjà ultralégère, pour lui faire perdre près de 20 kilos à l'aube de la saison. En plus du traditionnel titane et de l'aluminium, la fibre de carbone s'est invitée partout. La moindre pièce a été allégée au maximum, y compris les manettes de frein et d'accélérateur, et les disques de freins ont été percés ! Pour Tom, c'était le prix de la liberté, celle qui lui permet d'inventer les figures les plus folles : « On peut toujours aller plus loin dans le FMX, faire les choses mieux, plus vite, ou avec plus de style. La chose la plus importante reste de défier ses propres limites et de sortir de sa zone de confort... » dit-il. (RedBull.com)

Le défi de Sheehan

Voilà qui nous ramène au Cancan, la première figure à avoir été in-

ventée par un pilote de motocross. C'est tout simple : on décolle sur une bosse et, quand on est en l'air, on lève une jambe en basculant sur le côté de la moto. Trop facile ? Rapidement, les pilotes sont allés plus loin. Enseretournant, le Cancan est devenu NacNac. Et puis sont nés des « tricks » de plus en plus complexes, dangereux et spectaculaires. Aujourd'hui, les figures sont époustouflantes et notre Pagès national a battu tous les records avec un incroyable « 540 alley-oop flair » qui lui a valu de monter sur le podium à Madrid. Indescriptible et efficace : vexé d'avoir été dépassé par son rival habituel, Josh Sheehan, il avait décidé d'inventer une figure jamais vue. C'est gagné.

Tom Pagès sera sur la piste du Mondial de Freestyle de Tours en même temps que d'autres grands noms du FMX mondial à retrouver page suivante.

Samedi 8 avril à 20h
Dimanche 9 avril à 15h
Grand Hall - Tours

Prix des places
(les billets donnent accès au Tours Rock & Roll Show et au Salon du Tatouage) :
Pass 1 jour : de 49 à 100€ (fanzone)
Pass 2 jours : de 74 à 150€ (fanzone)
Billetterie sur www.toursevenements-lejournal.com et dans les points de vente habituels.

Des figures inédites pour Tom Pagès, le pilote le plus inventif du circuit.

© Photo Garth Milan/Red Bull Content Pool

Mondial de Freestyle Moto

8 et 9 avril / Grand Hall



Les riders effectuent leurs « tricks » à plus de dix mètres du sol.

De nouvelles prouesses pour Tom Pagès

Si Tom Pagès est l'un des tout meilleurs pilotes du monde, ses compagnons de sauts seront largement à la hauteur de son talent lors du Mondial de Freestyle Moto de Tours.

Une collection de semi-remorques pour créer la piste, des pom-pom girls pour créer l'ambiance, une animation d'enfer pour créer le show et des pilotes fous furieux pour créer la sensation : ce seront les deux journées du Mondial de Freestyle Moto, les 8 et 9 avril au Parc Expo.

Deux jours avec un programme particulièrement dense que l'on peut retrouver en détails sur le site toursmotoshow.com, en soirée le samedi et dans l'après-midi le dimanche. Chaque épreuve se terminera par une séance d'autographes avec les pilotes. Mais les détenteurs d'un pass VIP en auront encore plus : accès aux entraînements, photos avec les champions, visite de la piste...

Pour préparer votre album de souvenirs, voici les stars qui vous

donneront le frisson :

Tom Pagès (France) : né en 1985 à Nantes, sa caractéristique première est d'inventer des figures aussi originales que difficiles à réaliser... par ses concurrents. « Bike flip », « Front flair 180 », « 540 alley-ooop flair »... font partie de sa collection. En 2016, il a été 1^{er} aux Red Bull X-Fighters à Madrid et aux X-Games d'Austin.

Clinton Moore (Australie) : il est, avec Josh Sheehan, l'un des rivaux habituels de Tom Pagès. Comme lui, il a débuté en BMX avant d'ajouter un moteur à ses ambitions. En 2015, il a été quatre fois premier des Red Bull X-Fighters, parfois au détriment du Français. Il y a de la revanche dans l'air...

Daisuke Suzuki (Japon) : grand amateur de hip-hop, né en 1981, il a démarré très jeune et se

trouve aujourd'hui parmi les meilleurs riders japonais. À ne pas confondre avec son homonyme footballeur. Malgré son nom, il pilote une Yamaha. On le compare à un samouraï.

Dany Torres (Espagne) : il lui a fallu 12 ans pour découvrir le FMX. Il est vrai qu'il avait enfourché sa première moto à Noël quand il en avait trois ! Sa devise ressemble à celle de Tom Pagès : « Là où d'autres ont peur, je me fais plaisir ! » Un plaisir qui lui a fait remporter les Red Bull X-Fighters et les X-Games en 2011.

Taka Higashino (Japon) : tombeur de Tom Pagès au Red Bull X-Fighters d'Osaka en 2013, le Japonais avait déjà fait sensation à Tours lors de son passage à la Night of the Jumps en 2015 avant de revenir l'année suivante sous le Grand Hall.

Jérémy Rouanet (France) : son papa lui a offert une mini-moto quand il avait 6 ans. Minervois, c'est dans les vignes qu'il a appris tout seul. Il n'en avait que 16 quand il a commencé la compétition, sans passer par la case motocross. Après pas mal de blessures (comme tout le monde dans le métier), il reste raisonnable : « J'ai toujours la même peur. Les inconscients ne durent pas longtemps en général. »

Maikel Melero (Espagne) : contrairement au précédent, l'Espagnol (habitué de la piste tourangelle) a participé à de nombreuses courses de motocross avant de passer au freestyle, inspiré par son ami Dany Torres. En 2016, il a remporté trois Nights of the Jumps européennes.